



Le 1 septembre 2016
A la Direction des écoles catholiques

Madame la Directrice,
Monsieur le Directeur,

OBJET : 1ère affiche de pastorale 2016-2017

Cette première affiche invite à vivre la rentrée, et plus largement la vie à l'école, sur le mode de l'hospitalité. Classique me direz-vous ? Sans aucun doute, car c'est une aventure à renouveler sans cesse. Je dis bien une aventure, parce qu'elle comporte des risques mais qu'elle offre des chances, des ouvertures insoupçonnées.

Nous voyons presque tous les jours des exilés qui frappent aux portes de l'Europe, de la Belgique, de nos villes. Des personnes frappent à la porte de nos écoles : des familles, des élèves, de nouveaux enseignants. Peut-on offrir l'hospitalité à tous, sans conditions ? Que suis-je prêt à risquer en ouvrant la porte ? Comment organiser concrètement l'hospitalité pour que ce ne soit pas un vain mot ?

Vivre à l'école comme un « hôte » c'est être à la fois celui ou celle qui accueille et celui ou celle qui bénéficie de l'accueil. C'est faire le choix qui ne va pas de soi d'un vivre ensemble ouvert gracieusement à l'altérité. L'hospitalité demande attention, initiative discrète et respectueuse, désir de proposer un espace pour s'approprier en trouvant la juste distance. Tout un programme.

Dans les traditions nomades, et dans diverses cultures et religions, l'hospitalité est une institution vitale. La figure biblique d'Abraham est le paradigme de l'hospitalité. Le Christ qui n'avait pas un endroit pour reposer la tête a compté sur l'hospitalité pour se faire proche de ceux qu'il a rencontrés sur sa route. C'est cette forme de vie à la merci de l'accueil qu'on voudra bien leur offrir qu'il propose à ses disciples (Luc 9, 3-4). Sans doute faut-il avoir bénéficié de l'accueil pour pouvoir en mesurer toute la valeur.

« Voici, je me tiens à la porte et je frappe. » Apocalypse 3,20

Et si c'était Dieu qui frappait à la porte de l'école ?

Madame la Directrice, Monsieur le Directeur, je vous souhaite une excellente année scolaire. Je ne doute pas qu'elle sera l'occasion d'ouvertures sur des richesses humaines insoupçonnées.

Pour la CIPS
Myriam Gesché